

vue liturgique , que dans la colonie. Toutefois , pour être juste, n'oublions pas de faire remarquer que, malgré les graves atteintes portées aux rites de Lyon, cette ville et son diocèse sont encore les points du monde où le culte s'exerce avec le plus de dignité et de noblesse.

II.

PALAIS ARCHIÉPISCOPAL.

La salle des Pas-Perdus du palais pontifical est en ce moment l'objet d'une restauration. — A-t-on donc renoncé à la conversion de la Manécanterie en Archevêché et à celle du palais actuel et de ses dépendances en jardin ? S'il en est ainsi, ce qui serait très-fâcheux, qu'on se hâte donc de remettre dans une situation convenable les régions extérieures de la demeure de nos pontifes, qu'on la rende digne de sa haute destination, qu'on l'approprie et la revête d'une peinture qui en voile les dégradations et la nudité ; qu'à l'aide de fresques habilement exécutées, on lui donne en apparence les profils que lui a refusés l'architecture.

III.

ÉGLISE COLLÉGIALE DE NOTRE-DAME DE FOURVIÈRES.

Au milieu de tous les vastes projets d'agrandissement et d'embellissement de ce temple, je suis étonné qu'on n'ait pas songé à l'idée la plus naturelle, la plus simple, celle d'acheter l'Observatoire voisin, bâti par feu Pollet, et mis en vente en novembre 1849. Cette tour carrée pouvait parfaitement bien être appropriée à l'usage de clocher : il n'y avait pas de grandes modifications à imprimer sur son front, pour qu'elle remplît ce but. La zone supérieure du monument seule exigeait une sorte de reconstruction. Avec l'Observatoire, on n'aurait plus eu, à côté de l'oratoire de Fourvières et indépendant de lui, un édifice plus culminant que la plus haute saillie de l'arche sainte : la